Petites mécaniques poétiques

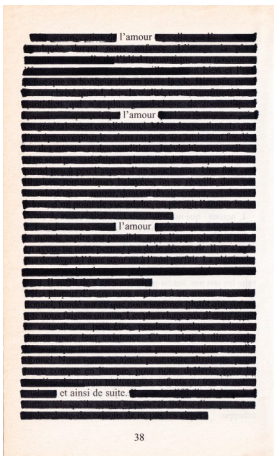
Par **Martin Granger**

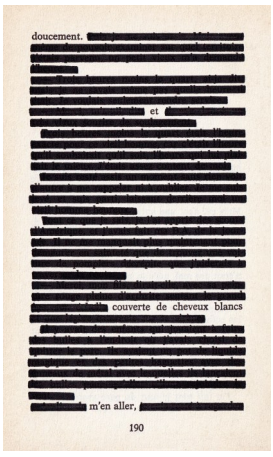
Association Zazie Mode d'Emploi

Un retour en images

Si l'acte de naissance officiel de *Zazie Mode d'Emploi* porte la date de mars 2006, son avènement véritable eut lieu à l'occasion de la journée du palindrome, le 2 février 2002 à 20h02 à l'espace culture de la Cité scientifique de Villeneuve d'Ascq, sous l'impulsion de Robert Rapilly. L'idée de palindrome y était expliquée, explorée et expérimentée en direct sous des formes diverses et par des intervenants de tous horizons, avec des ambigrammes de Gilles Esposito-Farèse, une bande dessinée d'Étienne Lécroart, une machine sonore de Métalu A Chahuter, des peintures palindromiques de Claude Chautard…

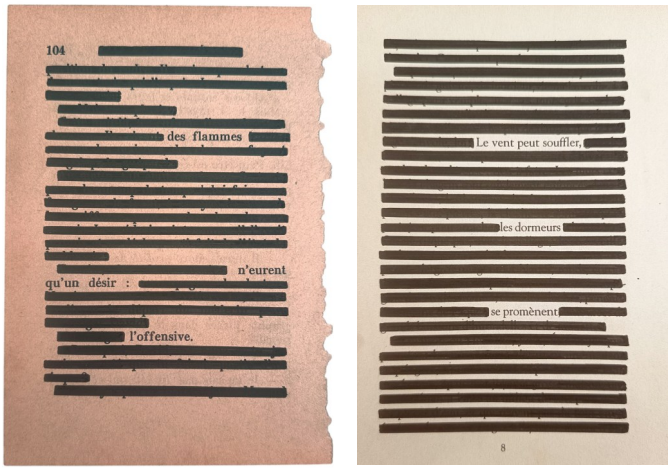
Vingt-quatre ans plus tard, Zazie Mode d'Emploi[1] a organisé des dizaines de rencontres littéraires, animé des centaines d'ateliers de création poétique, organisé plusieurs expositions et initié de nombreux professionnels aux contraintes littéraires que l'Oulipo a généreusement inventées, compilées et mises à disposition du public. Pour fêter son vingtième anniversaire, Zazie Mode d'Emploi proposait une exposition à la médiathèque Jean-Lévy de Lille, en octobre et novembre 2025. Son titre : « Petites mécaniques poétiques ». Outre une grande frise rétrospective de vingt ans de jeux d'écriture par Nadège Moyart, une série d'œuvres proposait une approche plus visuelle de la culture oulipienne.





Dans l'escalier principal, deux séries de caviardages par Anaïs Gheeraert[2] et Séverine Cagnac. Le caviardage consiste à encrer la majeure partie d'un texte pour n'en conserver que quelques mots, qui forment dès lors un poème. Les deux artistes ont une approche assez différente : tandis qu'Anaïs produit des caviardages uniques à partir de pages provenant de livres récupérés, Séverine préfère donner naissance à plusieurs œuvres à partir de la même page numérisée, pour éviter la frustration d'avoir à choisir en caviardant une fois pour toutes.





Séverine Cagnac, caviardages. Encre sur papier.

Anaïs Gheeraert, caviardages. Encre sur papier. (à gauche)

[1] Le nom de l'association est une sorte de mot-valise formé de deux titres de romans écrits par deux célèbres membres de l'ouvroir de littérature potentielle : *Zazie dans le métro*, de Raymond Queneau et *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec]

[2] Que l'on peut retrouver sur instagram : @poesiebarree.



Dans le sas d'entrée, une ramée se développe à partir du verbe "lire".

La même potentialité et le même refus de choisir étaient en œuvre sur les surfaces vitrées de la médiathèque, qui arboraient des "ramées" de Martin Granger. Il s'agit de poèmes arborescents se développant à partir d'un tronc commun, et montrant d'un coup d'œil des "poèmes auxquels on aurait échappé"[3].

On pouvait aussi admirer une série de collages originaux de Philippe Lemaire, méticuleusement réalisés à partir de gravures anciennes, et qui peuvent se lire dans les deux sens à la façon de certaines images d'Épinal. Ces "ambimages" sont des poèmes qui se passent de mots, et ne sont pas sans évoquer l'univers de Max Ernst et des Surréalistes[4].



Robert Rapilly, portrait de Raymond Queneau. Peinture sur bois et carton.

Plusieurs tableaux de Robert Rapilly, notamment un diptyque, hommage ou clin d'œil au célèbre photomaton de Raymond Queneau. La partie droite du tableau est découpée en quatorze languettes, citation des fameux *Cent mille milliards de poèmes*, sans doute l'une des œuvres de poésie combinatoire les plus célèbres.

Encore un hommage, mais à Borges cette fois : des affichettes réparties dans la médiathèque proposaient au public – avec toutes les apparences d'un message officiel – un nouveau système de classification des livres, aussi absurde que facétieux.

Hommage toujours, les poèmes portraits d'Étienne Lécroart sont des textes qui représentent le profil de membres de l'Oulipo. Tenant du calligramme, ils emploient une police de caractère à chasse fixe de type "courrier".

La place manque pour citer d'autres œuvres, notamment la série photographique et pseudo-ethnographique *Les Îles indicibles* de Martin Granger, hommage (décidément !) à Italo Calvino, ou un long biblio-poème en vidéo réalisé uniquement à partir de couvertures de livres. Tout au long du mois qu'a duré l'exposition, le public était d'ailleurs invité à compléter les vitrines et présentoirs à disposition en répondant à des défis : trouver des titres de livres en réponse à un livre question, classer par ordre croissant des titres contenant un nombre, juxtaposer deux couvertures de façon graphique afin qu'elles se répondent, etc. Quant aux enfants, ils pouvaient manipuler une structure en bois afin de créer des poèmes combinatoires sur un modèle emprunté à Isidore Ducasse : "Beau […] comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie". Ce même Lautréamont dont un portrait, peint par R. Rapilly, nous rappelait ce qui est devenu un des slogans de Zazie Mode d'Emploi : *la poésie doit être faite par tous, non par un.*



Les poèmes portraits de membres de l'Oulipo par Étienne Lécroart.

[3] Cette forme a fait l'objet d'un article dans le numéro 4 de LEA.
[4] Au moins deux de ces séries ont donné lieu à des publications : *Un Voyage d'envers* de Ph. Lemaire et R. Rapilly (la Contre-Allée édit.) et *Les Fables disparates d'Hérode Neth-Omphale* de Ph. Lemaire, R. Rapilly et N. Moyart (Invenit édit.).

Avis aux usagers

À compter du 10 octobre 2025, la médiathèque se met en conformité avec les nouvelles normes de classification, afin de vous permettre de retrouver plus facilement l'ouvrage que vous cherchez. Dorénavant, les livres seront donc classés comme suit. Il va sans dire que ce système est perfectible, et le public est invité à l'affiner en proposant d'autres catégories.

A100 : Livres reliés plein cuir.

A101 : Livres fabriqués à la main.

A102 : Livres dont plusieurs pages consécutives ont été arrachés.

A103 : Livres annotés au Stabilo®.

A105 : Livres traduits du finnois.

A107 : Livres ayant obtenu au moins deux prix littéraires.

A108 : Livres présentant une coquille sur la couverture.

A126 : Livres publiés avant 1948.

B104 : Essais de linguistique moldave préfacés par Umberto Eco.

B105 : Livres n'ayant encore jamais été empruntés.

B106 : Livres imprimés sur papier vergé issu du moulin de Brousses-et-Villaret.

B107 : Livres dont le héros meurt à la fin, mais en fait on sait pas trop.

B109 : Livres comportant un ou plusieurs extra-terrestres.

B230 : Livres dont le titre est un nom propre.

B237 : Livres dont le voisin sur l'étagère est un roman à succès.

C101 : Livres dont la cote est illisible.

C102 : Livres qu'il est déconseillé de lire avant l'âge de 50 ans.

C103 : Livres contre la solitude.

C104 : Livres dédicacés par l'auteur.

C106 : Livres gondolés par l'humidité.

D103 : Livres dont l'auteur porte la moustache.

D104 : Livres écrits par un aveugle.

D105 : Livres dont les lecteurs portent majoritairement des lunettes.

D106 : Livres dont le nombre de signes appartient à la suite de Fibonacci.

E101 : Livres éclairés par le soleil à l'heure où ferme la bibliothèque.

E104 : Livres dont le papier laisse un goût amer dans la bouche.

E107 : Livres dont le narrateur s'est couché longtemps de bonne heure.

E109 : Livres dont l'action se passe au moins en partie dans un palais toscan.

E121 : Livres dangereux.

E322 : Livres où il est question d'un moine pris de folie.

E750 : Livres dont l'un des protagonistes est un forgeron bègue affligé de claudication.

F212 : Livres comportant au moins deux fois le mot « impétuosité ».

F245 : Livres ayant servi à écraser un insecte.

F247 : Livres dont la lecture exhaustive nécessiterait plusieurs millions d'années.

F253 : Livres dorés sur tranche.

F666 : Livres dont les derniers mots manquent.

F687 : Livres qu'il est agréable de lire à voix haute avec des cailloux dans la bouche au bord d'une falaise devant la mer déchaînée.

F954 : Livres dont la lecture rappelle un mauvais souvenir.

G210 : Livres qui prennent feu spontanément.

G340 : Livres dont l'héroïne est née par césarienne.

G341 : Livres imprimés sur des billets de banque.

G345 : Livres portant la trace d'un coup de mousquet.

G378 : Livres ayant été rédigés d'une seule traite en pleine nuit juste avant un duel au pistolet.

G486 : Livres ayant été tapés sur une machine à écrire à laquelle manquait une lettre.

G487 : Livres ayant provoqué une révolution.

G488 : Livres qui rendent fou.

H945 : Livres anachroniques.

H975 : Livres aux bords coupants.

H978 : Livres dont l'action principale se déroule dans le jardin du presbytère d'un village du Béarn.

ville de Lille

Affiche à destination des usagers de la médiathèque Jean-Lévy, octobre 2025.